

Variétés

FERRÉ

Le registre administratif indique 1916 comme date de sa naissance. Les gens qui ont la suffisance ou l'impudence d'immatriculer dans des dictionnaires la poésie et la chanson affirment qu'il est né à Saint-Germain-des-Prés parmi des rimeurs fauchés qui « *faisaient bien des rêves* » et étaient « *riches à crever* ». Ferré dit qu'il a eu vingt ans en 1968, juste avant mai, quand il a fait sa propre révolution. Mais 1916-19... ou 19...-19..., ça fera toujours vingt ans pour celui qui court en toute liberté, ne se soumet pas, reste disponible, vit sans se coller aux gens, et regarde, s'assume, comme on dit.

Ferré envoie ses idées dans la rue hantée par une multitude chez qui la vie s'est retirée, dans la rue où se côtoient le bourgeois et le « *prolo au ventre triste* », ceux dont la culture déborde des calepins et ceux qui « *croupissent dans les syndicats* ».

Avec une sensibilité proche de celle d'aujourd'hui, critique, avec des mots simples qu'il lance comme une massue ou qui se déversent en une cascade d'images ou d'émotions, Ferré constate, s'étonne de voir que les gens ont l'air de rien alors qu'ils vivent dans une époque épique, et se demande qui inventera le désespoir. Lui, merci, il est servi sur ce sujet car l'anarchie ce n'est rien d'autre que la solitude, le désespoir de la solitude :

*Ma vie est un slalom machinal,
Mon ombre a son soleil qui lui lèche*
(sa trace.

*Quelle horreur de m'entendre
Quelle horreur de gueuler.
Quand pourrais-je m'étendre sur une*
(marge nette

*Et regarder passer le texte à la lunette.
Être l'indifférent sur le monde accroupi.
Le monde fait toujours pipi le cul par*
(terre.

*L'espoir vaincu.
L'espoir debout
L'espoir caché
Et puis le désespoir qui lui sert d'ar-*
(rangeur.

Ma vie est un slalom entre mon cœur.

La mort, la « *reverdie* », les horreurs de la vieillesse, Ferré les évoque dans d'autres chansons nouvelles ou anciennes, et aussi dans un immense texte où le poète se raconte, se révolte.

Voilà. Léo Ferré est à l'Opéra-Comique jusqu'à la fin du mois. A bon entendeur.

On oubliait : en première partie, celui qui a été aussi à l'occasion l'interprète de Verlaine, de Rimbaud, de Baudelaire, d'Aragon, s'est fait un plaisir : dire, chanter, crier le *Mal-Aimé* d'Apollinaire. C'est beau.

CLAUDE FLEOUTER.

★ Opéra-Comique, 21 h.

Le Monde

15 février 74